

COVID-19 – ESPAGNE-PORTUGAL
Conséquences sur le secteur Agriculture – Alimentation – Pêche

Veille du 2 juin 2020

Résumé :

Depuis le 1^{er} juin, **70% des Espagnols sont dans la deuxième phase du déconfinement**, qui permet notamment l'ouverture des plages ou des salles de restaurants. Une dernière prolongation de l'état d'alerte (limitant la circulation des personnes) jusqu'au 20 juin devrait être votée le 3 juin. Le chef du gouvernement a indiqué espérer que le déconfinement sera achevé le 1^{er} juillet dans tout le pays, s'il n'y a pas de changement dans l'évolution de l'épidémie. A la date du 1^{er} juillet, l'Espagne a aussi décidé de rouvrir ses frontières aux **touristes étrangers** et de lever la quarantaine imposée depuis le 15 mai à toute personne entrant dans le pays.

En Espagne comme au Portugal, **la réouverture des bars et des restaurants est lente**, malgré les assouplissements consentis.

Confirmation du **succès limité du dispositif de recrutement exceptionnel de main d'œuvre locale** mis en place début avril par le gouvernement espagnol.

A l'inverse de la viande de **porc**, le rebond de consommation d'**œufs** de poules en grande distribution atténue la chute des commandes de l'hôtellerie-restauration.

Difficultés conjoncturelles pour la **cerise**, en raison de l'instabilité climatique du printemps.

Les cours de **l'huile d'olive** continuent leur dégringolade. Le ministre Planas espère que la Commission acceptera de prolonger le stockage privé.

Les **aides régionales pour la filière viticole** se multiplient : à la production de moût concentré pour limiter les surstocks de Cava, à la distillation de sous-produits en Estrémadure.

A l'approche des congés d'été, les professionnels de **l'œnotourisme** misent sur la clientèle espagnole.

Lancement de la campagne nationale de **promotion des produits agricoles et de la pêche espagnols** par le ministère de l'Agriculture.

ESPAGNE 

Déconfinement – Restauration hors domicile – Distribution

Dernière prolongation de l'état d'alerte : jusqu'au 20 juin. Après d'intenses tractations, le Gouvernement a réussi à obtenir l'assurance d'un vote des députés en faveur de la prorogation de 15 jours de l'état d'alerte.

Assouplissement de la phase 3 du plan de déconfinement, notamment en matière de reprise de la restauration hors domicile. Une ordonnance du 30 mai dernier (SND/458/2020) vient en effet alléger certaines restrictions : les seuils de capacité maximale d'occupation sont à présent de 50% en salle et 75% en terrasse, avec également la possibilité de consommation au bar (moyennant un espace d'au moins 2 m entre chaque client). S'agissant des centres commerciaux, le seuil est à 50% pour les boutiques, et à 40% pour les espaces communs et/ou de loisirs. A l'heure actuelle, seules les îles de Formentera (Baléares) et El Hierro, La Gomera et La Graciosa (Canaries) sont en phase 3. Cette phase est également synonyme de délégation de compétence depuis le ministère de la Santé vers l'administration régionale pour la finalisation du plan de déconfinement (sauf pour les affaires de mobilité, qui restent gérées par le ministère de l'Intérieur).

Réouverture des bars et restaurants : espérances dépassées à Valence. Le secteur de l'hôtellerie-restauration valencienne clôt la première phase du plan de déconfinement sur un bilan optimiste. Un tiers des établissements ont rouvert durant la première semaine de phase 1, et jusqu'à la moitié après les deux semaines, juste avant de passer en phase 2. Le secteur estime que 20% supplémentaires devraient rouvrir courant juin. Le reste des établissements est encore dans l'incertitude.

Aperçu des nouvelles pratiques d'achat en temps de pandémie. Selon une étude conduite par l'AINIA (association d'accompagnement des entreprises dans leurs projets d'innovation), il semblerait que le prix des denrées et la sécurité (des espaces de vente et des produits eux-mêmes) aient été les critères principaux

des consommateurs. Sur ce dernier point, elle note que les produits en vrac ont été relativement moins consommés, au profit des produits emballés. Cette étude révèle également un attrait plus marqué pour les aliments produits à proximité et/ou estampillés "santé". Si certains analysent cet épisode comme un réel virage et s'interrogent sur sa durabilité, d'autres y voient au contraire une simple accélération de tendances déjà observées pré-pandémie.

Restauration hors domicile : parenthèse malheureuse ou opportunité pour une nouvelle donne ? Les bars et restaurants font partie intégrante de la culture espagnole (1/3 des denrées alimentaires et boissons rafraîchissantes sont consommées via ce canal, et jusqu'à 2/3 pour certaines boissons alcoolisées, notamment la bière et les spiritueux). Plusieurs observateurs anticipent un fort impact négatif de la paralysie du secteur de la RHD, au regard de la fragilité du secteur : très fragmenté et avec une très large majorité de petites structures (90% ont entre 0 et 5 employés), des marges inférieures à la moyenne du tertiaire, et une forte dépendance à la conjoncture économique générale (exemple de la crise de 2008 et du fort impact sur la RHD). Le syndicat *Hostelería de España* estime que près de 80.000 établissements pourraient être amenés à fermer définitivement.

Côté consommateurs, plusieurs paramètres pourraient évoluer : baisse des revenus disponibles, hausse des exigences de sécurité sanitaire et attrait renforcé pour les "aliments santé" à moyen terme ; et même confirmation des nouvelles habitudes de commande en ligne, tendance au *nesting* et prise en compte de la valence sociale et environnementale de sa consommation conservées sur le plus long terme.

Filières agricoles

• *Fruits et légumes*

Agrumes : confirmation d'un bilan positif, en dépit des coûts de production plus élevés et des moindres volumes. La campagne agrumes 2019-2020 est sur le point de se terminer, et malgré la hausse significative des prix producteurs (+80% en moyenne), leurs revenus n'ont augmenté que de 20% par rapport à la saison précédente, en raison d'une baisse des volumes et d'une hausse des coûts de production.

Cerises : une campagne très difficile. L'instabilité climatique du printemps a porté un coup sévère à la campagne de la cerise : les gelées d'avril et les pluies de mai ont provoqué la perte de 45% des récoltes dans le nord de Cáceres (Estrémadure), estimées à plusieurs millions d'euros. Même constat pour la cerise d'Alicante, sous appellation, avec une saison qualifiée de "chaotique" par les producteurs.

Prunes : début de campagne encourageant, mais avec des incertitudes pour la suite. Baisse de volume et hausse de demande font que les prix se maintiennent pour l'instant à des niveaux satisfaisants. Les producteurs sont en revanche dans l'incertitude quant au comportement futur de la demande et à l'évolution des prix dans les prochaines semaines, à mesure que les produits concurrents arriveront sur le marché. Ils sont également inquiets au sujet d'une potentielle perte du marché brésilien, très dynamique mais qui demande un traitement phytosanitaire aujourd'hui interdit (bromure de méthyle).

• *Olives*

Le Ministre Luis Planas rencontre les principaux syndicats pour étudier les pistes de sortie de crise. A l'heure où les prix poursuivent leur chute (1.941 €/t pour la vierge extra, 1.679 €/t pour la vierge et 1.617 €/t pour la lampante lors de la dernière semaine de mai) et où les voix se multiplient pour demander le renouvellement du stockage privé (dernière intervention en date, celle du PP, principal parti d'opposition), le Ministre Luis Planas a entamé une série de rencontres avec les principaux acteurs de la filière (coopératives de producteurs, interprofession, syndicat des industriels, conseils régulateurs d'appellations et filière des olives de table) pour préparer la sortie de crise. Pour rappel, le ministre a envoyé une lettre au Commissaire européen à l'Agriculture en fin de semaine dernière pour demander la prorogation du stockage privé de l'huile d'olive, déjà mis en place en octobre 2020 et qui avait permis aux prix de revenir à des niveaux corrects en février 2020, juste avant la pandémie.

• *Porc*

L'interprofession confirme la baisse d'activité, malgré la hausse de consommation des ménages. La hausse des achats en GMS (de l'ordre de +20-25%) pendant le confinement n'a pas suffi à compenser les pertes générées par la paralysie de la restauration hors domicile (en particulier en valeur). Elle confirme également l'hétérogénéité des impacts, bien plus marqués pour les produits à forte valeur ajoutée (cochon de lait et jambon ibérique, entre autres).

• *Poules pondeuses*

Le rebond de consommation en grande distribution atténue la chute des commandes de l'hôtellerie-restauration. Depuis le début du confinement le 14 mars dernier, les ménages espagnols cuisinent plus et notamment des gâteaux et autres pâtisseries, augmentant ainsi leur consommation en œuf de 40%. L'interprofession de l'œuf et de ses produits (Inprovo) indique que cette hausse de demande a compensé la baisse des ventes due à la fermeture du canal RHD sur le plan global, mais qu'il est possible qu'à l'échelle individuelle des entreprises aient pu accuser des chutes de chiffre d'affaires, notamment pour celles qui travaillent habituellement étroitement avec la RHD.

- **Céréales**

Chute inédite des prix en lien avec les gros rendements prévus. Les cours n'ont en effet jamais été aussi bas depuis 32 ans, si bien que plusieurs acteurs, notamment la branche de Jaén du syndicat des jeunes agriculteurs, demandent des mesures de stockage.

- **Vins**

L'œnotourisme ne baisse pas les bras, et mise sur la clientèle nationale. La Présidente de l'Association espagnole des villes viticoles (Acevin) et des routes des vins d'Espagne a indiqué qu'en dépit de la perte de clientèle étrangère déjà enregistrée ces derniers mois et à prévoir pour les suivants, le secteur allait tenter de mettre l'accent sur la clientèle espagnole, souvent en quête d'évasion des grandes villes, et qui a manifesté un intérêt renforcé - voire une forme de solidarité - pour les activités économiques rurales. Même si seulement 1/3 du chiffre d'affaires habituel a été réalisé au printemps, 2020 ne serait donc "pas encore perdue" pour l'œnotourisme, en forte croissance depuis plusieurs années en Espagne.

- **Machinisme agricole**

Reprise lente des immatriculations, synonymes de ventes. La baisse interannuelle n'est "que" de -23% pour mai 2020, alors qu'elle est de -30% si on considère les données agrégées de janvier à mai, ce qui traduit une reprise lente selon l'Association nationale des machines agricoles, forestières et d'entretien des espaces verts (Ansemat). Elle a produit ces données en gommant l'effet de la conjoncture hors Covid-19 (2020 étant une « mauvaise » année par rapport à 2019, hors Covid).

Nouvelles mesures spécifiques au secteur agricole et agroalimentaire

- **Mesures - PAC**

Nouvelles réactions négatives au projet de budget PAC 2021-2027 : le syndicat des jeunes agriculteurs (Asaja) qualifie la proposition "d'inacceptable", en particulier au vu du contexte actuel d'engagement plein et entier de la profession agricole pour garantir l'approvisionnement alimentaire. Il déplore également le fait que l'Espagne sera particulièrement impactée par le budget de la future PAC, alors qu'elle fait pourtant partie des principaux pays producteurs. Le syndicat des petits agriculteurs (UPA) a fait part de son opinion similaire, en regrettant que la hausse des exigences (jugée légitimes) ne soit pas accompagnée de moyens plus importants. Les autres syndicats nationaux (Unión de Uniones, COAG, ...) ainsi que les Coopératives agroalimentaires partagent cet avis critique, contrairement au ministre Luis Planas, qui a salué les dernières annonces de la Commission.

Fin de la "trêve syndicale" et risque de reprise des manifestations agricoles, sur fond de tensions sur les prix producteurs. Les principaux syndicats agricoles (Asaja, COAG, UPA) indiquent qu'ils "n'écartent plus" la possibilité d'une reprise des manifestations, très nombreuses durant la première quinzaine de mars mais dont le calendrier avait ensuite été suspendu en raison de la pandémie. A la revendication originelle de revalorisation des prix producteurs (plus que jamais d'actualité pour les céréaliers, les producteurs d'huile d'olive ou les éleveurs laitiers, entre autres) s'ajoute celle des coupes budgétaires pour la PAC 2021-2027, vécue comme un manque de reconnaissance du rôle joué par la profession agricole pour garantir l'approvisionnement.

Point sur le recours au dispositif européen de stockage privé :

- Au 1^{er} juin, des demandes ont été enregistrées pour 130.000 t de viande ovine et caprine, dont 125.000 t pour 90 j et 5.000 t pour 150 j. L'immense majorité de ces demandes proviennent de Castille-et-León (125.000 t). Concernant la viande bovine de 8 mois ou plus, des demandes ont été enregistrées pour 143.000 t, dont 121.000 pour 90 j et 22.000 pour 150 j. La répartition géographique est plus homogène (Madrid, Galice, Catalogne, Castilles, Andalousie).
- En matière de produits laitiers, au 28 mai, 743 t de beurre avait été acceptées pour stockage privé. Le quota du fromage est déjà atteint depuis mi-mai (4.592 t), et toujours aucune demande n'a été déposée pour du lait écrémé en poudre.

- **Mesures - hors PAC**

Lancement de la campagne nationale de promotion des produits espagnols par le ministère de l'Agriculture. Cette seconde campagne d'envergure nationale vise à mettre en avant "l'art du savoir-faire" espagnol, et de promouvoir la consommation de produits frais, locaux et de saison, en particulier dans les filières très impactées par la paralysie de la restauration hors domicile (jambon ibérique, cochon de lait, fromages, entre autres). Les messages seront relayés dans la presse, sur les panneaux publicitaires urbains, dans les cinémas et sur internet.

Aide régionale à la production de moût concentré pour limiter les surstocks de Cava. 4 M€ ont été débloqués pour financer cette nouvelle ligne d'aides, qui vise à orienter une partie des vins éligibles à l'appellation Cava vers une seconde fermentation afin d'utiliser le MCR pour la production de vins pétillants à la place du sucre, tout en réduisant les risques de saturation du marché pour le Cava.

Subventions pour accompagner la distillation des sous-produits en Estrémadure. Une enveloppe de 2 M€ vient d'être débloquée afin d'accompagner la distillation de produits avec un volume supérieur ou égal à 92°, réservés à des usages sanitaires ou industriels. Les montants sont les suivants : 1,1 €/HI d'alcool brut obtenu à partir d'Orujo (eau-de-vie), et 0,5 €/HI pour les vins et lies. Les coûts de transport seront également subventionnés : 0,571 €/HI pour l'alcool brut obtenu à partir d'Orujo et 0,4 €/HI pour le vin. Les demandes doivent être déposées avant le 20 juin prochain.

Mesures de gestion de la main d'œuvre

Confirmation du succès limité du dispositif de recrutement exceptionnel de main d'œuvre locale pour les travaux aux champs. Selon les données officielles publiées par le quotidien *El País*, seuls 2 090 contrats auraient été signés grâce au dispositif mis en place début avril par le gouvernement, et censé faciliter la couverture des besoins en main d'œuvre (évalués par le ministère de l'Agriculture entre 100 et 150 000 personnes sur l'année, dont 80 000 étrangers). Le ministère qualifie toutefois ces chiffres de "positifs", et assure que le défi a été relevé avec un approvisionnement alimentaire garanti, et très peu de récoltes restées aux champs faute de main d'œuvre. L'entrée de certains travailleurs étrangers (notamment roumains) est par ailleurs de nouveau autorisée depuis fin mai, ce qui soulage les producteurs à l'approche du pic de besoin, prévue pour la seconde quinzaine de juin et pour juillet.

La Catalogne mobilise des logements pour l'isolement des personnes testées positives dans le cadre des campagnes de récolte fruitière. Un hôtel de 49 chambres à Lérida et une résidence de colonies de vacances de 130 lits sont prêts à accueillir les personnes qui ont été testées positives suite au contact avec des travailleurs saisonniers de la campagne agricole, et qui ne peuvent s'isoler chez eux ou dans leur logement actuel.

Actions de solidarité - aide alimentaire

La noblesse espagnole se mobilise à la demande du Roi. Diverses corporations de la noblesse du pays ont répondu à l'appel du Roi Felipe VI, et ont acheté des milliers de litres de lait et d'huile d'olive extra vierge pour contribuer au plan "*La Croix-Rouge se mobilise face au Covid-19*". L'initiative vise également à soutenir les agriculteurs espagnols.

Brasseries solidaires. Le secteur de la bière artisanale est majoritairement composé de petits brasseurs, entreprises très impliquées dans la vie de leurs communautés d'implantation. C'est donc naturellement qu'ont émergé diverses initiatives solidaires, notamment le lancement d'éditions spéciales ("*Bar is Back*") avec jusqu'à 50% des recettes reversées à des organisations (du secteur sanitaire notamment).

Pêche maritime et aquaculture

Soutien bancaire au secteur de la pêche en Galice. La principale banque spécialisée dans le secteur de la pêche, ABANCA, a annoncé le lancement d'une campagne de communication destinée à faire connaître auprès des professionnels de nouveaux produits financiers spécifiques créés durant la crise sanitaire et destinés à aider notamment certaines filières régionales, telles que les pêcheurs de moules et les conchyliculteurs, spécialement impactés par la fermeture du canal de restauration depuis la mi-mars et la chute des ventes qui s'en suivit.

Vers un assouplissement du régime de sanctions pour les conchyliculteurs espagnols. La Secrétaire générale des pêches, Alicia Villauriz, a annoncé, le 1^{er} juin, un projet de flexibilisation du régime de sanctions prévu dans la loi espagnole pour les conchyliculteurs du pays, comme mesure visant à aider cette filière particulièrement impactée par la crise pandémique.

Accord de collaboration pour une pêche durable dans l'Atlantique-sud. Deux associations espagnoles, ANEMAR (regroupant les associations de navires frigorifiques du pays) et CEPESCA (représentant 95% de la pêche hauturière espagnole) ont annoncé la signature d'un accord de collaboration avec l'OPRAS (association argentine de protection des ressources de la mer), afin de participer à des projets de pêche durable dans la zone 41 de la FAO (zone adjacente à la côte argentine de l'Atlantique-sud), dans laquelle pêchent depuis plus de 35 ans les bateaux espagnols (45 actuellement, 25 sous pavillon espagnol et 20 sous pavillon britannique).

Communication spécifique pour inciter à la consommation de produits de la mer. Dans le cadre de sa nouvelle campagne nationale (cf. supra), le ministère de l'Agriculture, de la Pêche et de l'Alimentation a également souhaité dédier un message particulier à la promotion des produits de la mer. Elle est menée par un célèbre chef espagnol (Ángel León), avec pour slogan "*Y tú ¿has pescado hoy?*" (Et toi, qu'as-tu pêché aujourd'hui ?).

Nouvelle modification de la période de repos biologique des tellines en Andalousie. Déjà avancée de 15 jours il y a quelques semaines pour la faire coïncider au maximum avec le confinement, cette période vient en plus d'être réduite de 15 jours, et s'est donc achevée le 31 mai dernier (au lieu du 14 juin). Les scientifiques ne se sont pas opposés à ce choix, si bien que la pêche à pied peut reprendre, avec un suivi rigoureux de l'évolution des populations.

La Principauté des Asturies soutient le renouvellement générationnel dans le secteur de la pêche. Le ministère régional du développement rural, de l'agriculture et de la pêche a annoncé une aide de 932 606 euros pour le développement d'actions visant à promouvoir le renouvellement générationnel, la création d'emplois et l'innovation dans le secteur de la pêche. Ces lignes de soutien sont cofinancées par l'Union européenne, par le biais du Fonds européen pour les affaires maritimes et la pêche (FEAMP).

PORTUGAL

Filières agricoles

- **Lait**

La pandémie a entraîné une augmentation des ventes de lait et de yaourts. Un pic de consommation des produits laitiers (lait, fromages et yaourts) a été atteint au cours de la seconde quinzaine de mars. L'Institut national de statistique (INE) mentionne, dans son Bulletin mensuel de l'agriculture et de la pêche, que les ventes des entreprises du secteur ont augmenté en mars et, bien que certaines unités aient déjà été confrontées à des problèmes de personnel (notamment du fait du confinement), la production industrielle n'a pas été remise en cause (le volume des produits laitiers a augmenté de 1,7 % par rapport au même mois de 2019, avec une augmentation de la production, sauf pour le fromage). Cependant, selon les informations du secteur, depuis le début de la crise sanitaire, les producteurs laitiers de petits ruminants rencontrent des difficultés importantes de commercialisation.

- **Bovins et porcins**

Augmentation de 19,8% du nombre de bovins abattus pendant le mois de mars. La pandémie de Covid-19 a entraîné une forte augmentation de la demande de viande au Portugal. Selon l'INE, l'impact sur l'abattage des bovins et des porcins (+ 9,3 %) est « notable ». La hausse en glissement annuel du volume de bovins abattus (+ 19,8 %) est la plus importante enregistrée sur la dernière décennie.

Nouvelles mesures spécifiques au secteur agricole et agroalimentaire

Le Parti Communiste portugais (PCP) accuse le Gouvernement de ne pas soutenir suffisamment l'agriculture. Le député du PCP, João Dias, a critiqué l'aide gouvernementale apportée au secteur agricole pendant la crise, la qualifiant d'insuffisante car elle n'atteignait pas les agriculteurs les plus touchés. Selon le député, les pertes de revenus accumulées en raison de la baisse des ventes sont insoutenables pour les petits et moyens producteurs.

Le ministre de l'Agriculture a souligné l'importance du budget de l'Etat pour garantir la continuité de l'activité agricole face à la pandémie, à savoir la contrepartie publique nationale du PDR (Programme de développement rural), dont bénéficient tous les agriculteurs. À ce stade, entre 1 et 2 M€ du budget pourront notamment être affectés à la ligne de crédit que le Gouvernement souhaite créer pour soutenir la baisse de la production de cerises, en raison des intempéries de mars/avril.

CFP 2021-2027. Les unions d'agriculteurs et coopératives agricoles européens Copa et la Cogeca, dont la Confédération nationale des coopératives agricoles portugaises (Confragi) est membre, ont souligné la nécessité de plus d'actions conjointes au niveau communautaire et appelé à un soutien accru à l'agriculture dans le cadre de la PAC. Dans ce sens, Confragi considère l'augmentation de 15 Md€ consacrée au développement rural dans le projet de cadre financier pluriannuel (CFP) comme une première étape positive, soulignant que les décideurs politiques européens ont désormais la possibilité de démontrer que leur ambition et leurs objectifs sont également assortis des ressources financières et des instruments nécessaires pour assurer une transition vers une nouvelle PAC véritablement équitable pour tous.

Distribution

L'association nationale des restaurants PRO.VAR défend la création d'un « plan de sauvetage ». Quinze jours après la date autorisant la réouverture des restaurants, le volume de la facturation des restaurants atteint moins de 40 % de la valeur facturée sur la même période en 2019. Environ 30 % des établissements sont encore fermés et la plupart d'entre eux rouvriront seulement en juin. L'association nationale des restaurants a demandé au Gouvernement de réduire le taux de la TVA appliqué à la restauration à 6 % et d'apporter un soutien pour le paiement des loyers. Selon une autre association du secteur, l'APHORT, face à la faible demande enregistrée, le taux de TVA à 6 % est la mesure la plus efficace pour aider le secteur de la restauration au Portugal.

Pêche maritime et aquaculture

Les ventes de poisson frais ont chuté de 60% en raison des fermetures de restaurants. Les ventes de poisson frais ont baissé de 60 % depuis le début du confinement, le 18 mars, par rapport à la même période

de l'année dernière, impactée principalement par la fermeture des espaces de restauration. Par ailleurs, durant la période considérée, en moyenne, les ventes de poisson congelé ont baissé de 30 %. Mais la reprise de la pêche de sardine pourrait inverser le déclin du secteur.

Plus de 1 300 tests de dépistage ont été effectués sur les professionnels de la pêche. Le Gouvernement a annoncé que 1 670 autres étaient prévus dans les ports de pêche du continent. Le 5 mai, le ministre de la Mer a assuré qu'à ce jour, il n'avait eu connaissance d'aucun cas d'infection par le Covid-19 parmi les professionnels de la pêche.

L'ONG portugaise PONG-Pesca dénonce les aides directes « néfastes » du FEAMP 2021-2027. Pour l'ONG, la crise ne peut pas être utilisée comme un subterfuge pour continuer à financer des pratiques de pêche non durables. Il est ainsi important pour PONG-Pesca que, au cours du processus de négociation au sein du Conseil européen, le ministre portugais prenne fermement position contre les subventions néfastes et souligne la nécessité d'opérer une transition vers une pêche et une aquaculture durables, afin de protéger et de restaurer la biodiversité marine. Ils considèrent qu'il est problématique que la proposition de la Commission européenne autorise les aides à l'arrêt temporaire, les subventions à la suspension ou à la réduction de la production, et les aides au stockage temporaire des produits de la pêche et de l'aquaculture. L'ONG soutient à l'inverse, des solutions garantissant une répartition équitable entre les professionnels, telles que la possibilité de vente à distance directe.